

30 centimes la livraison, avec un portrait lithographié.

G A L E R I E
DES
CONTEMPORAINS ILLUSTRÉS,

PAR
UN HOMME DE RIEN.

Laissons à les théories pour ce
qu'elles valent. En histoire comme
en physique, ne prononçons que
d'après les faits.

— CHATEAUBRIAND. —

32^e LIVRAISON.
(8^e du 5^e vol.)

BERNADOTTE (CHARLES XIV).

PARIS,

LIBRAIRIE DE E. DUCROCQ,

Rue Hautefeuille, 22.

Et chez tous les principaux libraires et dépositaires
de Publications nouvelles,
de Paris et des départements.

1841



BERNADOTTE.

(Charles XIV.)

Galerie des Contemporains illustres.

Ed. de P. Bineteau.

E. Ducrocq et Hautefeuille 22



BERNADOTTE

(CHARLES XIV).

Quelque chose de chevaleresque dans la figure, de noble dans les manières, de très fin dans l'esprit, de déclamatoire dans la conversation, en font un homme remarquable. Courageux dans les combats, hardi dans le propos, timide dans les actions qui ne sont pas militaires, irrésolu dans ses projets.....

Portrait inédit de Bernadotte sous le consulat, par BENJAMIN CONSTANT.

Il a du sang maure dans les veines.

NAPOLÉON.

Dans une vieille rue de Pau, qui serpente au pied de la montagne sur laquelle s'élève le fameux manoir où naquit Henri IV, il y a une maison de modeste apparence que les voyageurs aiment à

visiter après le château. Par une belle matinée du mois de juillet 1780, la porte de cette petite maison s'ouvrait furtivement pour livrer passage à un jeune homme de dix-sept ans, dont la taille et les allures annonçaient au moins cinq ans de plus ; c'était un grand gaillard bien découpé, à la chevelure noire, épaisse et frisée, à l'œil vif et hardi ; le feu de sa prunelle, la courbure prononcée de son nez et la forme allongée de ses traits donnaient à sa physionomie une singulière ressemblance avec celle d'un oiseau de proie (1). Il marchait au pas redoublé, en homme qui se prépare à accomplir une détermination bien arrêtée. C'était le second fils d'un avocat de Pau ; se sentant peu de goût pour la profession de son père, et blessé surtout de la prédilection très marquée de sa mère pour son frère aîné, il s'était levé ce jour-là résolu à faire ce qu'on appelle vulgairement un *coup de tête*. Et en effet, quelques instants plus tard il entra chez un capitaine du régiment Royal-Marine, alors en congé dans sa ville natale, en le suppliant de lui faire signer tout de suite et dans le secret un engagement de volon-

(1) Tous ceux qui ont connu l'homme savent que cette analogie n'est pas inventée.